

POURQUOI *MONA* EST-IL WEB-PUBLIÉ ?

Principalement pour deux raisons.

En relisant le premier chapitre de *Mona*, je me suis arrêté net sur cette séquence: « [...] lui comme moi, ne fêtons que les jours heureux. Tristement, l'occasion de nous réconcilier ne valut pas même [...] ». Une fois simplifié, il reste: « [...] heureux. Tristement, [...] », deux mots enrichis par le point final qu'ils encadrent.

Fausse impressions ou pas, évidences ou non, mirages ou éclairs inspirés... peu importe; à mes yeux, l'assemblage génère plusieurs effets:

- il modifie la nature rigide du point final, nécessaire à la phrase, en quelque chose de beaucoup plus fluide. Une quasi-virgule?
- il soude deux phrases distinctes par la proximité physique des antonymes d'une même émotion, tout en le faisant avec élégance par l'emploi de classes grammaticales différentes (adjectif / adverbe).
- il introduit un changement syntaxique pour la seconde phrase en la commençant par un *adverbe-plus-virgule*.

Chimères ou pas, une certitude demeure: ces effets ont leurs équivalences directes dans mes tableaux récents.

Si PPP **1** a réussi à me propulser ailleurs en peinture, voilà que ma perception de l'écriture en ressent l'influence, même de façon embryonnaire. Dans l'exemple, le point final m'offre une opportunité de relation littéraire au delà de son rôle traditionnel de marque obligatoire. Pour rêver un peu: un paragraphe peut-il être un assemblage dans lequel les signes de ponctuation sont des mots comme les autres, et inversement? Chimères ou pas, une incertitude demeure... **2**

Somme toute, je crois que ma capacité actuelle de naviguer librement dans le visuel va transformer de façon marquée mon écriture.

Publier *Mona* par étapes et à ma guise me permettra de voir plus facilement et en temps réel les influences réciproques entre peinture et écriture.

1 PPP est un acronyme aux multiples sens dont le plus fort décrit chez moi un processus tant visuel que personnel qui a radicalement changé chaque instant de ma manière d'être au chevalet depuis 2022.

2 Vous aurez remarqué la présence dans le texte de « *Chimères ou pas, une certitude demeure.* » et de « *Chimères ou pas, une incertitude demeure.* » L'effet d'encadrement créé par ces quasi-doublons n'est-il pas identique à celui qu'auraient des crochets mécaniquement posés pour lier plus étroitement deux paragraphes distincts?

La seconde raison en est une de priorités personnelles.

Je ne suis plus jeune; mon endurance mentale diminue, c'est normal, c'est sans appel. À dire crûment, maintenir un niveau de concentration élevé au chevalet me demande de réduire les heures de «*travail artistique*».

Or la peinture passe en premier, la sculpture en second; 3,4 reste l'écriture. L'idée que *Mona* puisse demeurer inachevé, ce qui est fort probable et presque souhaitable, m'attriste infiniment moins que celle de l'absence certaine de quelques toiles supplémentaires.5

Le temps qu'il reste... le luxe ultime!

Georges 2026/09

3 Quoique je commence à en douter très sérieusement. Les contraintes matérielles de la sculpture m'agacent de plus en plus (gravité, équilibre des masses, rigidités de la matière, travail manuel omniprésent...) Trop souvent, je me sens à l'étroit.

4 Jadis, la sculpture m'a réconcilié avec l'univers tridimensionnel parce qu'elle permet de visualiser un grand nombre de plans bidimensionnels par une simple rotation de la pièce. Au moindre pivotement, tout peut changer!

Tous mes carrousels de jeux (angles, éclairages, masquages, ajouts/retraits/déplacements temporaires de composantes...) ont contribué à améliorer mes capacités au chevalet. J'y ai gagné beaucoup en flexibilité intérieure.

Aujourd'hui, je finalise très peu de pièces; c'est superflu. L'important est d'avoir des photos ou des vidéos qui mettent en évidence leurs qualités visuelles. À mes yeux de peintre, les objets physiques valent bien moins que leurs images!

5 Et... il y a la littérature, si prometteuse de découvertes qu'elle finira bien par reléguer la sculpture au dernier rang de mes prochaines aventures.